

Motion

Für gesunde Bundesfinanzen: Subventionsüberprüfung optimieren

Text

Der Bundesrat wird beauftragt, die Subventionsprüfung gemäss Subventionsgesetz (SuG) so anzupassen, dass daraus ein Paket für einen Abbau von schädlichen Subventionen hervorgeht.

Begründung

Subventionen stehen häufig in einem suboptimalen Kosten-Nutzen-Verhältnis, da sie in der Regel mit Fehlanreizen und Marktverzerrungen einhergehen. Deshalb ist eine sorgfältige Subventionsüberprüfung essenziell. Insbesondere vor dem sich abzeichnenden strukturellen Defizit im Bundeshaushalt ist es wichtig, dass der Bund die Subventionen und Aufgaben des Bundes fundiert prüft.

Zwar führt der Bundesrat bei bestehenden Subventionen alle sechs Jahre eine Subventionsüberprüfung durch (siehe Subventionsgesetz, SuG). Jedoch besteht der Verdacht, dass es bei der Subventionsüberprüfung beachtliches Optimierungspotenzial gibt. Zum Beispiel liess Serge Gaillard in der NZZ vom 7. September 2024 verlauten: «Wir waren selbst überrascht, auf welches Sparpotenzial wir gestossen sind.» Ein nicht unbeachtlicher Teil dieses Sparpotenzials ist bei diversen Subventionen zu orten.

Der Bundesrat muss in der Umsetzung der vorliegenden Motion verschiedene Varianten zur Optimierung der Subventionsüberprüfung berücksichtigen. U.a. könnte der Bundesrat prüfen, ob es sinnvoll wäre, den sechsjährigen Prüfzyklus zu verkürzen. Ebenso muss der Bundesrat Optimierungen bzgl. des Formats der Ergebnisse der Subventionsüberprüfung prüfen. Eine Subventionsüberprüfung muss mit einem Massnahmepaket für das Parlament (ähnlich wie beim Gaillard-Bericht bzw. der darauffolgenden Botschaft des Bundesrates zum Entlastungspaket 2027) angereichert werden.

Es ist nicht auszuschliessen, dass eine optimierte Subventionsüberprüfung einen Mehraufwand und Verwaltungskosten mit sich bringt. Der Bundesrat sollte Lösungen suchen, mit denen die Verwaltungskosten möglichst geringgehalten werden.

*** Version française ci-dessous ***

Motion

Pour des finances fédérales saines : optimiser le contrôle des subventions

Texte

Le Conseil fédéral est chargé d'adapter le contrôle des subventions conformément à la loi sur les subventions (LSu) de manière à ce qu'il en résulte un ensemble de mesures visant à supprimer les subventions néfastes.

Développement

Les subventions présentent souvent un rapport coûts-bénéfices sous-optimal, car elles s'accompagnent généralement de fausses incitations et de distorsions du marché. C'est pourquoi un examen minutieux des subventions est essentiel. Compte tenu notamment du déficit structurel qui se profile dans le budget fédéral, il est important que la Confédération examine de manière approfondie les subventions et les tâches de la Confédération.

Le Conseil fédéral procède certes à un examen des subventions existantes tous les six ans (voir la loi sur les subventions, LSu). Cependant, on soupçonne qu'il existe un potentiel d'optimisation considérable dans le domaine de l'examen des subventions. Par exemple, Serge Gaillard a déclaré dans la NZZ du 7 septembre 2024 : « Nous avons nous-mêmes été surpris par le potentiel d'économies que nous avons découvert. » Une partie non négligeable de ce potentiel d'économies se trouve dans diverses subventions.

Dans le cadre de la mise en œuvre de la présente motion, le Conseil fédéral doit examiner différentes variantes visant à optimiser le réexamen des subventions. Il pourrait notamment examiner s'il serait judicieux de raccourcir le cycle de réexamen de six ans. Le Conseil fédéral doit également examiner les possibilités d'optimisation du format des résultats du réexamen des subventions. Un examen des subventions doit être complété par un train de mesures destiné au Parlement (à l'instar du rapport Gaillard et du message du Conseil fédéral qui a suivi sur le paquet d'allègements 2027).

Il n'est pas exclu qu'un examen optimisé des subventions entraîne des coûts supplémentaires et des frais administratifs. Le Conseil fédéral devrait rechercher des solutions permettant de réduire au maximum les frais administratifs.